

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE PROVINCIALE DE NANCY

14 MAI 1999

L'ouverture de la séance s'est faite à 14 heures sous la présidence du Professeur Guy Pallardy qui invita aussitôt, devant les 123 personnes présentes en début de séance, les doyens Le Rolland (Nancy) et Mantz (Strasbourg) à coprésider cette séance particulière consacrée au "*Transfèrement de la Faculté de Médecine de Strasbourg à Nancy*".

Les deux doyens surent exprimer aisément combien ce transfèrement, imposé par la terrible défaite de 1870, s'avéra finalement bénéfique pour les deux villes.

Le secrétaire général prit la parole à la demande du président Pallardy pour exprimer à nouveau les remerciements chaleureux de la Société française d'Histoire de la Médecine à sa filiale, la Société lorraine d'Histoire de la Médecine, et aussi pour donner le nom de ceux qui voulaient s'excuser de leur absence auprès de leurs collègues lorrains. Ainsi : les Drs Michel Valentin, J.-M. Le Minor, Alain Lellouch, Marcel Guivarch, Laffolay, le Dr vétérinaire Blancou.

Le secrétaire général termina en signalant que les exposés feront l'objet d'une publication dans la revue "Histoire des Sciences Médicales" et que les textes seront rassemblés par notre ami le médecin des armées E. Salf.

L'auditoire participa à des échanges fructueux en particulier avec les interventions des professeurs G. Grignon, A. Larcen, J. Héran, etc.

Il convient de rappeler qu'avant cette séance qui s'est terminée tard en raison de sa richesse nos amis nancéiens nous avaient mis d'emblée dans le bain de l'Art nouveau de l'Ecole de Nancy en nous recevant à la maison Bergeret dont le propriétaire fut le plus grand fabricant de cartes postales à cette époque en France. Sa maison est devenue le siège de la présidence de l'Université Henri Poincaré de Nancy. Un de ses anciens présidents le professeur Boulangé nous relata avec une grande érudition cet ensemble si riche de l'Ecole de Nancy. Toute la Société traversa ensuite la rue pour rejoindre le lieu de l'Exposition organisée par nos amis du Musée de la Faculté de Médecine de Nancy "*La vie médicale à Nancy, il y a cent ans*". Cette exposition, très riche de pièces iconographiques fort précieuses sur l'histoire médicale de Nancy nous fut présentée également par le nouveau directeur de l'Hôpital central qui nous convia ensuite à un sympathique repas pris dans les locaux de l'ancienne école d'infirmières.

Après la demi-journée d'étude, les participants se rendirent en car à la Faculté de Médecine pour voir le siège du Musée actuel qui fut solidement présenté par Monsieur le Professeur G. Grignon, ancien doyen. La journée se termina autour d'un verre de l'amitié et de nombreux sociétaires se retrouvèrent le soir pour un dîner où bien des échanges commencés dans la journée se poursuivirent.

Le lendemain, nos amis nancéiens surent nous faire profiter de toute l'effervescence liée aux expositions actuelles sur l'Art nouveau à Nancy. Le matin nous nous sommes retrouvés au Musée des Beaux Arts entièrement rénové intégrant d'anciennes fortifications de Nancy dans son parcours. Les collections sont prestigieuses et l'exposition sur "*Peinture et Art nouveau*" bénéficia de remarquables conférencières.

Le repas de midi se déroula encore dans l'ambiance "Art Nouveau" puisque tous les membres de la Société furent conviés à la fameuse Brasserie Excelsior.

Puis, l'après-midi, toute la Compagnie gagna, pour une nouvelle visite guidée avec nos excellentes conférencières, l'Exposition "L'Ecole de Nancy, 1889-1909" où nous purent apprécier des pièces exceptionnelles prêtées par la Reine de Hollande et par la Russie. Pour clôturer cette magnifique journée, un car nous conduisit au musée de l'Ecole de Nancy où une autre exposition sur le thème cher à Majorelle "Ma racine est au fond des bois" nous accueillit.

La Société française d'Histoire de la Médecine gardera un souvenir impérissable de l'accueil de nos amis lorrains et remercie encore vivement tous ceux qui ont contribué à cette réussite.

Liste des présents :

Mesdames, Messieurs les Doyens, les Professeurs, les Docteurs, Messieurs,

Georges Grignon et Madame, Guy Pallardy et Madame, Alain Ségal et Madame, Louis Hollander, Emire Aron, Marie-Jeanne Lavillate, Emile Roegel, Alain Larcen, J.-M. Mantz, Yves Chambon et Madame, Jean Flahaut, Jean Hazard et Madame, Francis Trépardoux, Pierre Landes, Thérèse Ravard, Claude Perrin, Pierre Attignac, Pierre Kehr, J.-C. Hoeffel, Marc Imbert, J. Sonolet, J.-C. Puisségur et Madame, M. Sarrazin, J.-P. Casseyre et Madame, J.-J. Ferrandis, E. Martini, Philippe Albou et Madame, O. d'Andréa, A.-S. Guénoun, M. Pierson, H.-M. Antoine et Madame, J. Prévot, I. Kempf, J.-M. Lévy, J. Plessis, M. Labrude, Pierre Gaucher et Madame, Ph. Canton, C. Bonah, J.-M. Meyer, M. Roux-Dessarps, P. Hartemann, J. Roland, J.-P. Delagoutte, P.-C. Chardot et Madame, S. Burg, Guy Rauber, Alain Laugier et Madame, Jacques Héran, Eric Salf, J.-P. Grilliat, H. Monteil, M.-V. Clin...

Communications scientifiques :

E. ROEGEL : *La Faculté de Médecine de Strasbourg en 1870.*

J. HÉRAN : *L'Ecole de Médecine autonome de Strasbourg (1870-1872) : du réalisme à l'utopie.*

Aussitôt après la défaite franco-allemande (1870), un professeur de l'ex-Faculté de Médecine de Strasbourg, Charles Schützenberger, créa dans la ville un enseignement médical privé, afin d'aider les étudiants alsaciens à poursuivre leurs études sur place. Il espérait en outre fonder durablement à Strasbourg une Université alsacienne-lorraine, francophone, trait d'union scientifique entre la France et l'Allemagne. Mais Bismarck ferma l'Ecole, la remplaçant le 1er octobre 1872 par une Faculté de Médecine allemande.

J.-M. MANTZ : *Joseph-Alexis Stoltz (1803-1896), doyen des deux Facultés.*

Vie et œuvre de Joseph-Alexis Stoltz, gynécologue-obstétricien, professeur à la Faculté de Médecine, Doyen de la Faculté de Médecine de Strasbourg, de 1867 à 1872, puis de Nancy (1872-1879), artisan, avec Adolphe Wurtz, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, Edmond Simonin, Directeur de l'Ecole de Médecine de Nancy et Jules Simon, Ministre de l'Instruction Publique, du transfèrement à Nancy en 1872 de la Faculté de médecine de Strasbourg.

H. MONTEIL : *Coze, Feltz et le Streptocoque*

J.-P. GRILLIAT : *La candidature et l'accueil de Nancy.*

Dès les prémices du traité de paix (1871), Nancy propose d'accueillir la Faculté de Médecine de Strasbourg. Toutefois, la ville de Lyon paraît, à beaucoup, mieux convenir pour ce transfert.

Finalement la décision du Président Thiers est de caractère politique. Elle traduit la volonté de développer, près de la nouvelle frontière, un foyer scientifique incluant la Faculté de Médecine de Strasbourg transférée à Nancy.

G. GRIGNON : *L'Ecole morphologique de Nancy : de Ch. Morel à Paul Ancel et Pol Bouin.*

Le 1er octobre 1872, A. Thiers, président de la République française, ordonne le transfert de la Faculté de médecine de Strasbourg à Nancy. Charles Morel devient ainsi professeur d'Anatomie normale et pathologique à Nancy avant d'occuper en 1878 la chaire d'Histologie nouvellement créée. Il apportait dans sa nouvelle faculté les idées novatrices des Strasbourgeois sur la cellule et l'anatomie microscopique.

Influencés par ses idées A. Nicolas et A. Prenant qui lui succèdent deviennent les fondateurs de ce que l'on appella communément l'Ecole morphologique de Nancy dont deux des maîtres les plus prestigieux, P. Ancel et P. Bouin, ont quitté Nancy en 1919 pour Strasbourg qui retrouve sa Faculté de Médecine. Leurs travaux sur la fonction endocrine de la glande interstitielle du testicule et sur celle du corps jaune de l'ovaire sont tout à fait remarquables. A Strasbourg P. Bouin en histologie et P. Ancel en embryologie créent une nouvelle et brillante Ecole de morphologie.

P. LABRUDE : *Le transfèrement à Nancy de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Strasbourg (1^{er} octobre 1872).*

Après avoir rappelé succinctement l'histoire de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Strasbourg et celle de l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Nancy, puis leur état en 1870, l'article envisage les modalités du transfèrement qui concernent la pharmacie. Il décrit ensuite les débuts à Nancy avec les problèmes posés par la situation des agrégés militaires et par la vacance des chaires de pharmacie et d'histoire naturelle dont il cite les enseignants successifs. L'article poursuit en évoquant l'autonomie de l'Ecole, la stabilisation du personnel enseignant, l'amélioration de la qualité des locaux et enfin les premières promotions d'élèves. En dépit des inévitables difficultés rencontrées au cours des premières années d'installation à Nancy, l'histoire montre que l'Ecole supérieure de pharmacie a rapidement trouvé sa place dans la grande université nancéienne issue de la Guerre de 1870.

A. LARCAN : *L'Ecole de chirurgie de guerre de la Faculté de Médecine de Nancy.*

Alain Ségal

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 26 JUIN 1999

Ouverture de la séance à 15 heures, dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, 12 rue de l'École de Médecine, Paris 75006, sous la présidence du Pr Guy Pallardy. Cette séance thématique organisée par le Pr Danielle Gourevitch (directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études, IVe section : Sciences historiques et philologiques) fut consacrée à *l'Histoire de l'Anesthésie*. A cette occasion, notre Société se félicite de la présence et de la participation active de membres du Conseil d'Administration de la Société internationale d'Histoire de la Médecine.

1) Excusés

M. le Doyen Flahaut, les Prs Rousset et Chast, les Drs Maurice Boucher, Fleury et Blancou.

2) Décès

La Société déplore le décès de deux de ses illustres membres, le Dr Amalric et le Pr Baruk, respectivement médecin ophtalmologiste et psychiatre.

Pierre Amalric "franc-tireur de l'ophtalmologie française", comme le titrait l'éditorialiste du Monde, s'illustra d'abord par de remarquables travaux novateurs sur l'angiographie des segments antérieurs de l'œil. Membre des Sociétés française et internationale d'Histoire de la Médecine, il fut aussi un éminent historien de l'histoire de sa spécialité. Pierre Amalric obtint de nombreuses distinctions : Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance.

Henri Baruk s'est éteint, à Saint-Maurice, dans sa 102e année. Psychiatre éminent, il fut aussi le plus ancien membre de notre Société. Avec Laignel-Lavastine et Isidore Simon, il contribua aussi au développement de l'Histoire de la Médecine hébraïque.

3) Elections

Ont été élues à notre Société les personnalités suivantes :

- M. Christophe Pellenc, 47-49 avenue de la Libération, 13870 Rognonas. Parrains : Pr et Mme Pallardy.
- Dr Robert Fournié, Gynécologue, 1 rue de la Balance, 31000 Toulouse. Parrains : Drs Valentin et Ségal.
- M. Marc Couty, Le Mazaubert, 87230 Pageas. Parrains : Pr Pallardy, Mme Samion-Contet.
- Mme le Dr Anne Marie Kapron, expert près la Cour d'Appel de Paris, ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Chef de clinique assistant, 4 rue Pierre le Grand, 75008 Paris. Parrains : Pr Pallardy et Dr Ségal.
- Dr Bernard Godquin, 4 rue de Sévigné, 06110 Le Cannet. Parrains : Pr Pallardy, Dr Ségal.
- M. Christian Bonah, 4 rue Kirchleger, 67085 Strasbourg. Parrains : Pr Pallardy, Dr Ségal.
- Dr Charles Pauly-Lauby, 19 avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris. Parrains : Pr et Mme Pallardy.

- Pr Georges François, Anesthésiste-Réanimateur, 88 rue Bienvenue, 13008 Marseille. Parrains : Pr Pallardy, Dr Ségal.
- Mme le Dr Marguerite Zimmer, chirurgien-dentiste, 55, rue de Sélestat, 67100 Strasbourg. Parrains : Mme le Pr Gourévitch et Pr Pallardy..

4) Candidatures

- M. Dominique Bechrade, Service de Médecine interne. HIA Val-de-Grâce, 75005 Paris. Parrains : Dr Valentin, Mme la Générale Pédron.
- Pr Eugène Neuzil, Biochimie médicale, Bordeaux II, 25 route de Meynac, 33360 Camblandes-en-Meynac. Parrains : Drs Galérant et Ferrandis.

5) Informations diverses

A signaler :

- *L'Assemblée générale des Amis du Musée d'Histoire de la Médecine*, tenue à Paris, le 29 juin 1999.
- *Le Congrès international d'Histoire des Neuro-Sciences et de la Psychiatrie*, Lausanne, 14-18 septembre 1999.
- La séance, à Rouen, le 18 septembre 1999, de la *Société française d'Histoire de la Pharmacie*.
- Parmi les *ouvrages annoncés en souscription* :
 - . Le facsimilé de l'ouvrage de TENON : "*Mémoires sur les Hôpitaux de Paris*", 1788, 400 FF, librairie spécialisée de l'AP-HP, 7 rue des Minimes 75003 ;
 - . Le Tome VII (1re et 2e parties) de *La Médecine à Montpellier* du médecin général DULIEU ;
 - . La plaquette reçue : *Quatre siècles d'Enseignement médical à Rouen, 19 avril - 7 mai 1999*, Faculté de Médecine de Rouen.

6) Tirés à part, revues et ouvrages reçus :

- Le n°28, avril 1999 du *Bulletin du Centre d'Histoire de la Médecine de Toulouse*.
- CHAZAUD J. - *L'hallucination de soi-même ; un regard sur le sujet* in : *L'Evolution psychiatrique*, 63, 4 : 709-713, 1998.

7) Communications

- **Simone MACDOUGALL, John BLAIR** (Université de St Andrews, Ecosse, Royaume-Uni) : *L'anesthésie survint rapidement ; l'anesthésiste a suivi plus lentement : histoire de la dissémination de la découverte de l'anesthésie dans le Royaume-Uni et les Etats Unis d'Amérique*.

(Résumé non parvenu à la date de rédaction du présent P.V.).

Interventions : Drs Lellouch et Ségal.

- **Jean-François LEMAIRE** : *Velpeau face à l'anesthésie*

(Résumé non parvenu à la date de rédaction du présent P.V.).

- **Marie-Thérèse COUSIN** : *L'apport des scientifiques français à l'anesthésiologie. Les curares et la jonction neuro-musculaire.*

(Résumé non parvenu à la date de rédaction du présent P.V.).

Interventions : Drs Blair et Lellouch.

- **Marguerite ZIMMER** : *Le rôle des dentistes et de certains médecins d'origine américaine dans les débuts de l'anesthésie.*

L'anesthésie par inhalation de l'éther sulfurique fut introduite en France par le médecin américain, F. Willis Fisher. Au début du mois de décembre 1846, Willis Fisher, accompagné de quelques amis, se rend au cabinet d'un dentiste parisien dans le but de faire sur lui-même un essai d'anesthésie à l'éther sulfurique. L'auteur pense qu'il s'agit du dentiste Christopher Starr Brewster (1799-1870). Ce dernier, époux d'Anna Maria Bennet, est, à la fois, l'ami de James Henri Bennet (1816-1891) et de Horace Wells (1815-1848).

Dans la plupart des pays européens, les chirurgiens-dentistes furent à l'origine des premières tentatives d'anesthésie. On montrera que les dentistes anglais suivaient de près les méthodes américaines et qu'en France, la priorité de l'annonce du phénomène de l'éthérisation n'appartient pas à Joseph François Malgaigne (1806-1865), mais à Francesco Rognetta (1800-1857).

Il est présenté un daguerréotype, autrefois propriété de la famille John Collins Warren, montrant une anesthésie donnée au Massachusetts Hospital en hiver 1847.

- **Philippe LEVEAU** : *L'anesthésie et les techniques de réanimation des noyés et des nouveau-nés.*

Les rapports entre l'anesthésie et les techniques de réanimation respiratoire sont étroits et réciproques. L'histoire de la réanimation respiratoire a fait éclore la notion d'urgence médicale et a permis le développement des techniques d'insufflation. L'anesthésiste a utilisé ces techniques de réanimation respiratoire pour lutter contre les complications de l'anesthésie, et a introduit la ventilation assistée au bloc opératoire et, plus tard, dans les services de réanimation.

A 18 heures, à l'issue de cette riche réunion thématique, la séance est levée par le président Pallardy. La prochaine réunion se tiendra le *samedi 23 octobre 1999 dans l'amphithéâtre Rouvillois du Service de Santé des Armées du Val-de-Grâce, 1 place Alphonse Laveran, 75230 Paris cedex 05.*

Alain Lellouch